

retours moins problématiques. Il a la chance d'avoir été titulaire, dès avant sa malencontreuse rencontre avec moi, d'un poste de maître-assistant, lui assurant une sécurité que sa mésaventure n'a pas mise en péril. L'an dernier une étincelle mathématique semble s'être réveillée à nouveau, sur un thème tout proche de ceux auxquels je me suis intéressé ces dernières années - la géométrie hyperbolique à la Thurston et ses relations au groupe de Teichmüller. Il est possible même qu'on fasse un petit bout de chemin ensemble encore, ou qu'il fasse sa promenade personnelle, juste pour le plaisir, et sans s'attendre à aucun retour autre que celui que la mathématique elle-même peut donner. Il sait bien que s'il en attend d'autres, il a intérêt à changer d'interlocuteur ou de compagnon de route (et même, de passé...).

16.1.3. Cercueil 3 - ou les jacobiennes un peu trop relatives

Note 95 Mes premières rencontres avec Carlos Contou-Carrère se sont faites dans les couloirs de l'Institut de Math, dès les lendemains de mon arrivée à Montpellier en 1973. Il me coinçait dans quelque coin obscur pour déverser sur moi un flot d'explications mathématiques, avant même que j'aie eu le temps de m'excuser poliment et de m'esquiver. Ce qu'il me déversait pêle-mêle avec un débit impressionnant me passait entièrement par dessus la tête, sans qu'il fasse mine de s'en apercevoir, ni d'en être le moins du monde dérangé quand je le laissais entendre timidement. Il avait un besoin impérieux d'interlocuteur et je n'étais pas son seul "interlocuteur malgré lui". C'était à un moment de plus où je n'étais absolument pas branché sur les maths. Pendant un an ou deux, je fuyais dès que je voyais sa silhouette (aisément réparable) apparaître au bout d'un couloir. Ça a été comme ça jusqu'au moment où Lyndon, qui avait été à Montpellier pendant un an comme professeur associé, m'a fait entendre que Contou-Carrère avait des moyens peu ordinaires et qu'il était sur le point de faire naufrage, faute de savoir les utiliser. Jusque-là la question si ce que Contou-Carrère déversait sur moi tenait debout ou non, et s'il avait ou non des moyens, ne m'avait pas même effleurée, tellement tout ça était loin. Peut-être la suggestion de Lyndon venait-elle à un moment où je recommençais à prendre quelque intérêt à des questions mathématiques. Toujours est-il que j'ai pris alors le mors par les dents, j'ai demandé à Contou-Carrère s'il voulait bien m'expliquer une chose qu'il avait faite, de façon que je puisse le comprendre. Je soupçonne que j'ai été le premier à lui demander une chose pareille, tout au moins depuis le paquet d'années qu'il était déjà en France. C'était pas évident de lui faire expliciter une chose, mais ce n'était nullement impossible, et cela en valait la peine. Je me suis vite aperçu que Lyndon ne s'était pas trompé - que Contou-Carrère était bourré d'idées qui ne demandaient qu'à être dégagées et développées avec soin, et qu'il avait une intuition immédiate et très sûre dans pratiquement toutes les situations mathématiques qu'on pouvait lui soumettre. Par cette rapidité et cette sûreté d'intuition, même dans des choses dont il n'était nullement familier, il me dépassait et m'impressionnait - le seul autre élève où je l'ai connue à un degré comparable a été Deligne⁹(*). Par contre, il avait un bloc presque total contre l'écriture ! Chose incroyable, il faisait des maths **sans écrire** - Dieu sait comment il arrivait à en faire même si peu que ce soit, sans même parler de la communication avec autrui, où le "naufrage" était total (voir plus haut).

Si j'avais quelque chose d'urgent et d'utile à enseigner à Contou-Carrère, c'était l'art d'écrire, ou plus frustrement même, de lui faire seulement comprendre que les maths, ça se fait en les **écrivant**. J'ai dû essayer pendant deux ans, peut-être trois, jusqu'en 76 ou 77¹⁰(**), sans être tout à fait sûr si j'y ai vraiment entièrement réussi. Son premier travail d'envergure entièrement écrit noir sur blanc est sa thèse sur les cycles de

⁹(*) Je ne suis pas sûr de l'avoir rencontrée chez d'autres mathématiciens, sauf chez Pierre Cartier (qui m'avait beaucoup impressionné dans son jeune âge par cette capacité remarquable) et chez Olivier Leroy, dont il sera question dans la note suivante.

¹⁰(**) (7 juin) Vérification faite, ça a été jusqu'en février 1978.